

Bonne gouvernance et Leadership féminin

MUHIGIRWA Rusembuka Ferdinand, S.J.

Il y a une année, un numéro spécial de la revue *Congo-Afrique* de mars 2010 a été consacré à la femme : « Tout sur et par la Femme ». Dans l'éditorial de ce numéro spécial, le Dr Paulin Manwelo fait l'éloge de la femme congolaise en rappelant que « depuis 1966, la couverture de *Congo-Afrique* est illustrée entre autres, par une image devenue célèbre : celle d'une femme portant sur son dos un enfant et sur sa tête, une cruche. Cette image avait été jadis commentée comme la femme de nos villages portant symboliquement et avec tant de grâce le poids de notre Afrique: la nourriture de chaque jour et l'enfant qui, demain, sera un homme » (Ekwa bis Isal, sj). Le logo du Jubilé d'or de la revue *Congo-Afrique* reprend la même image en y ajoutant une palme dorée et en montrant que la femme est artisanne à part entière des 50 ans d'existence de la revue *Congo-Afrique*. Ce logo est un hommage et un éloge à la femme, à la mère (mama ya bana) qui a donné la vie à toutes les personnes qui ont porté le poids de ce travail bien accompli durant les 50 ans.

Comme l'an passé, cette année nous consacrons entièrement le numéro du mois de mars à la problématique de la femme. En 1995, dans le décret 14, « les Jésuites et la situation des femmes », la Congrégation Générale de la Compagnie de Jésus rappelle la « solidarité avec les femmes comme faisant partie intégrante de la mission de la Compagnie. » (n° 15). Elle invite « tous les Jésuites à se mettre sérieusement et courageusement à l'écoute de l'expérience des femmes » (n° 12).

En écoutant les femmes, nous avons publié « le Manifeste des femmes pour la paix lors de la Marche mondiale des femmes » tenue à Bukavu en octobre 2010. Dans ce Manifeste, les femmes affirment: « Nous continuons notre marche en lien avec les 5 valeurs de la Charte mondiale des femmes pour l'humanité : l'égalité, la liberté, la justice, la solidarité et la paix » [*Congo-Afrique* (décembre 2010), n° 450, p. 818].

Selon la théorie micro-économique, la gouvernance désigne l'ensemble des mesures, des règles, des organes de décision, d'in-

Jésuite. Directeur du CEPAS et Rédacteur en chef de *Congo-Afrique*
E-mail : muhigirwafsj@gmail.com

formation et de surveillance qui permettent d'assurer le bon fonctionnement et le contrôle d'un Etat, d'une institution ou d'une organisation qu'elle soit publique ou privée, régionale, nationale ou internationale. Le leadership est perçu comme une manière de diriger, de convaincre, de mobiliser, d'inventer. C'est la capacité de remettre en cause les acquis, d'anticiper, de prévoir et de décider. C'est une ligne de conduite, des valeurs partagées, une vision du monde et de l'organisation. Les articles présentés dans ce numéro sont articulés autour du thème de la bonne gouvernance et du leadership féminin.

La Professeure Catherine Nsiami Mabiala examine la question du *Leadership et gouvernance : ce qu'en pensent les femmes professeures d'universités en RDC*. Les femmes professeures d'universités du Congo sont regroupées au sein du Cercle Sophie Kanza (CSK). En RDC, sur un total d'environ 1.600 professeurs d'université en RDC, on compte 62 professeures femmes, une faible représentation dans la profession. « Les femmes sont à l'avant-garde de tout ce qui contribue à assurer la survie de nos populations confrontées à la pauvreté et à de graves problèmes économiques. CSK a retenu des axes stratégiques prioritaires pour son plan d'action en vue de la promotion de la participation de la femme professeure d'université au développement de la RD Congo. L'expérience montre que «les quelques rares femmes qui occupent des postes à grande responsabilité sont particulièrement remarquables, courageuses, astucieuses, pleines d'énergie et bienveillantes pour tout leur environnement».

Dans son article intitulé *Nouveaux visages de leadership féminin en Afrique et enjeux pour la bonne gouvernance*, la professeure Ngalula Josée jette « un regard sur quelques domaines où le leadership féminin est en train d'émerger au XXI^{ème} siècle, à la fois pour en prendre la mesure et pour percevoir d'éventuels lieux où se poserait la question de la bonne gouvernance ». Elle examine ainsi le leadership féminin dans les domaines de l'économie, de la politique, de l'écologie et conclut par une interrogation sur les modèles du leadership féminin qui exigent un impératif éthique de bonne gouvernance. Elle conclut en affirmant que « le modèle biblique du « leadership féminin » est un peu problématique par rapport à la problématique de la bonne gouvernance ».

Elisabeth Mweya Tol'Ande donne les points de vue des femmes sur Leadership et gouvernance. Pour les femmes, un bon leadership, «c'est de monter avec les autres», c'est promouvoir l'engagement des femmes à lutter contre la médiocrité, qu'elle soit au niveau culturel, socioéconomique ou politique. Elle souligne, d'autre part, l'importance de la formation et de la quête de l'excellence par les femmes. « Le rôle tenu par une femme du type traditionnel, montre un sens élevé de responsabilité, de prévoyance et d'amour pour sa maisonnée. Ce rôle peut être aussi bien tenu par les femmes modernes, mères de familles et par des hommes ». Le rôle incarné par la femme dans la gouvernance domestique peut s'appliquer au niveau de l'entreprise, des institutions publiques et privées.

Dans son article, *Leadership féminin et bonne gouvernance. Réalités des écoles conventionnées catholiques de Kinshasa*, Sr Muntumpe Philomène plaide pour une société égalitaire qui permettrait à chaque acteur, de jouer le rôle qui doit être

le sien. Cela ne va pas de soi. C'est une conquête, une « lutte de tous les instants qui a commencé à porter ses fruits ... Une situation des écoles conventionnées catholiques de Kinshasa qu'il ne faudrait pas détacher du contexte général de la RDC où le leadership féminin peine à se mettre en place : les objectifs assignés par Beijing (1995) sont loin d'être atteints ».

Le professeur Elie Ngoma-Binda, traite de la problématique de « *La femme et du pouvoir. Sens et place du genre dans une société matrilineaire* ». L'auteur affirme que le système matrilineaire en RD Congo est en profonde transformation. Dans la dynamique des mouvements sociaux et de la promotion du genre, il s'agit « de convertir les regards mutuels de l'homme et de la femme, et de rechercher les moyens de les impliquer, tous deux et dans une coopération plus étroite, dans la réalisation en commun des tâches qui s'imposent dans la société, en vue d'une disparition de la culture du travail strictement sexiste ». Cette tâche implique de concevoir et de planifier les modes d'intervention finement étudiés, prioritaires et efficaces pour tous les secteurs essentiels de la vie sociale.

Mampasi Kapita Dieudonné, fait l'éloge de l'esprit d'entreprise créatif de la Maman congolaise. En effet, « les femmes congolaises ont fait preuve d'une créativité qui est une véritable forme de leadership... leur capacité de leadership a progressivement transformé des activités initiées pour la survie quotidienne en des initiatives organisées, performantes et perennes, au travers de la création des structures corporatives ». Le poème « Rhapsodie pour une mère » de Patrick Kabuenseya Tchianda Fils, rappelle celui du poète guinéen, Camara Laye, « Femme noire, femme africaine, ô toi ma mère, je pense à toi ». Eloge et dignité de la femme.

Cette dignité de la femme est ratifiée dans la résolution 1325 des Nations Unies, dans la Constitution de la RDC du 18 février 2006 en son article 14 et dans la loi congolaise 06/019 du 26 juillet 2006 sur les violences sexuelles. Ces dispositions légales veulent promouvoir le respect, la dignité de la femme et la parité entre homme et femme. C'est à juste titre que la femme mérite notre révérence, notre honneur, notre éloge. En effet, les femmes, nos mères, sont présidentes de nos vies, leaders de notre éducation et managers de notre avenir.

Nous remercions les femmes pour l'exemple qu'elles ont donné et continuent à donner. Notre ardent désir est qu'ensemble, avec toutes les femmes, à leurs titres et qualités respectifs, nous puissions, en cette année jubilaire de *Congo-Afrique*, prendre le plus bel élan pour bâtir notre pays plus beau qu'avant. Le Congo plus beau qu'avant a besoin d'hommes et de femmes intelligents, compétents, avec un sens élevé de l'amour de ce pays, soucieux du bien commun, rompus à la bonne gouvernance et mettant en pratique un leadership responsable.

MUHIGIRWA Rusembuka Ferdinand, S.J.